

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bladier, 18 octobre \[1849\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bladier, 18 octobre [1849]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bladier](#) est destinataire de cette lettre

[Degon](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (409)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bladier, 18 octobre [1849], Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27142>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 octobre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bladier](#)

Lieu de destination Noyon (Oise)

Description

Résumé Sur l'affaire de contrefaçon Degon. Godin s'étonne que Bladier rechigne à accepter sa proposition officieuse du 11 octobre 1849 relative à l'affaire de contrefaçon Degon et lui signale qu'il pourrait intenter une action de justice contre lui pour la vente d'objets contrefaits, « vous que j'avais si bien prévenu d'éviter ce cas, il y a plus de deux ans ». Godin refuse de réduire le prix réel de ces marchandises « que Degon a soustrait par la facilité que vous lui en avez accordé ». Godin informe Bladier qu'il attend son acceptation de la proposition avant de lui expédier ce qu'il a demandé, ou son refus pour le poursuivre en justice.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Contrefaçon](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Degon \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bladier

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Commerce

Biographie Commerçant à Noyon (Oise) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

Nom Degon

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Réside à Esquéhéries (Aisne) en 1857. Il a peut-être un lien de parenté avec Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries et épouse du père de Jean-Baptiste André Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Dijon ^{d'après les lettres} de la somme de fr 466
~~présentant que vous pourriez avoir payé~~
~~partie de cette somme~~ je vous en
 vous demande si vous pourriez justifier
 au besoin du paiement de tout ou
 partie de cette ^{somme} la ^{se} que vous avez
 en dépôt vous restez encore quitte la
 considérer comme m'appartenant et la rendre
 pour mon compte je me porterais garant
 visa vis de vous de tout recours pour
 cette affaire

Je ai bien le désir de vous rapatrier
 les ~~objets~~ ^{objets} que vous me demandez
 mais je n'en ai plus en magasin

Nancy
 8^{bre} 14

ag
 Monsieur Blavier

Je suis surpris que vous sachiez
 des conditions pour accepter la proposition
 toute officieuse que je vous ai faite
 vous n'ignorez pourtant pas que je
 puis aujourd'hui vous intenter une action
 en dommages et intérêts pour le préjudice
 que vous m'avez causé par la vente
 d'objets contrefaits vous que j'avais si
 bien précédemment visité à cet égard
 plus de deux ans

Je me vois donc pas raisonnable de
 bien rendre de pairs sur les objets que
 Dijon a soustrait par votre faulx que
 vous lui en avez accordé et ma lettre de
 si est ne vous a été écrite que pour
 rester en de bons termes avec vous
 j'attendrai l'acceptation de la proposition
 quelle contient pour rapatrier ce que
 me demandez de votre refus pour poursuivre
 la réparation qui m'est due